

LE BRUXELLOIS

ABONNEMENTS ;

1 an 12 francs, — 6 mois 7 francs, — 3 mois 4 francs
1 mois 2 francs.

Journal Quotidien Indépendant

Rédaction, Administration, Publicité :

45, RUE HENRI MAUS, 45, BRUXELLES

ANNONCES

Faits-divers, la ligne 2 francs. Nécrologie la ligne 1 franc
Petites annonces, la ligne 20 centimes

LA GUERRE

Communiqués officiels

Allemands

Berlin, 10 janvier (midi). — Le mauvais temps a persisté dans la journée d'hier. La Lys a débordé en certains endroits jusqu'à une largeur de 800 mètres. Les tentatives de l'ennemi de nous rejeter de nos positions, dans les dunes près de Nieuport, ont échoué.

Au nord-est de Soissons, les Français ont recommencé leurs attaques, qui, toutes, ont été repoussées hier avec des pertes graves pour eux. Plus de 100 prisonniers sont restés entre nos mains. Aujourd'hui, les combats y sont de nouveau engagés.

A l'ouest et à l'est de Perthes (au nord-est du camp de Châlons), les Français renouvelèrent leurs attaques; toutefois, celles-ci s'écroulèrent avec de très grandes pertes pour les Français. Nous avons fait 150 prisonniers.

Dans la forêt de l'Argonne, nous avons de nouveau gagné du terrain. Ici, comme dans la région d'Apremont, au nord de Toul, les combats continuent.

Le 8, au soir, les Français ont tenté de nouveau de prendre, par une attaque nocturne, le village de Ober-Bürnhaupt. L'attaque a complètement échoué. Nous avons encore fait 230 prisonniers et conquis une mitrailleuse, de sorte que notre butin d'Ober-Bürnhaupt se voit augmenté de 2 officiers et 420 hommes comme prisonniers, plus une mitrailleuse. Les Français ont eu ici encore des pertes considérables. Un grand nombre de morts et de blessés gisent devant le front et dans les forêts voisines.

Hier, n'ont eu lieu que de petites collisions en Haute-Alsace. Vers minuit, nos troupes ont repoussé, près de Nieder-Anspach, une attaque française.

Sur le théâtre de la guerre à l'Est, le temps ne s'est pas amélioré. Sur tout le front, la situation n'a pas subi de changement. Des attaques russes sans importance, au sud de la Mlava, ont été repoussées.

Berlin, 10 janvier. — Le « Berliner Morgenpost » annonce, au sujet des derniers combats en Est-Africain : 8,000 Anglais et troupes hindoues furent débarqués à Touga et tombèrent dans une embuscade tendue par les Allemands, qui étaient en nombre considérablement inférieur; le premier jour, les Anglais avaient déjà perdu 600 morts et blessés. Le jour suivant, les Anglais et Hindous furent complètement battus et perdirent 3,000 hommes. Nos pertes sont insignifiantes.

Berlin, 11 janvier. — Le communiqué officiel du 7 janvier prétend que les Russes ont attaqué le village de Brzozowo, entre Przasnysz et Mława, qu'ils ont anéanti complètement nos troupes et fait prisonnier le reste. Ces nouvelles sont inventées, le village de Brzozowo n'a jamais été occupé par nos troupes; cependant, environ 3 compagnies russes, qui avancèrent en masse compacte par la route de Grudusk ont attaqué, dans la nuit du 5 au 6 janvier, le village de Borgisie-Rodzowoi. L'attaque fut repoussée sans difficultés; de nous, un homme fut blessé et personne ne fut fait prisonnier. Les pertes des Russes ne purent être établies à cause d'une violente tempête de neige qui régna pendant la nuit.

Vienne, 11 janvier. — (Hier après-midi.) — La situation générale ne s'est pas modifiée. Au sud de la Vistule, les Russes ont bombardé nos positions sans aucun succès. Ils ont dirigé le feu

notamment contre la hauteur occupée par nous au nord-est de Zaklitzyn.

Au nord de la Vistule, il y a eu, par endroits, de violents combats d'artillerie. La tentative de l'adversaire de passer la Nida, avec des forces assez faibles, a échoué.

Dans les Carpathes, le calme règne. Deux détachements d'éclaireurs ennemis qui se sont risqués, dans la Bukowina, trop près de notre ligne d'avant-postes, ont été dispersés par le feu de notre artillerie et de nos mitrailleuses.

Sur le théâtre de la guerre du Sud a eu lieu un court combat d'artillerie, qui s'est étendu de l'Est de Trebinja jusqu'aux positions avancées le long de la frontière.

Français

Paris, 9 janvier (23 h. soir). — Près de Soissons, nous avons pris un retranchement allemand.

Dans l'Argonne, nous avons été d'abord obligés, par une attaque violente des Allemands, à nous retirer à un kilomètre derrière notre front. Par une contre-attaque, nous reprîmes ensuite nos positions.

Paris, 9 janvier (15 heures). — Au sud d'Ypres, nous avons endommagé une tranchée ennemie et nous avons réduit au silence des lances-mines.

Dans la région de Soupir, nous avons occupé une hauteur qui se trouve sur la carte indiquée sous le n° 132. Les Allemands ont exécuté de furieuses contre-attaques, dont trois furent repoussées. Nous avons gardé une tranchée de 600 mètres de largeur devant la hauteur.

Les Allemands ont bombardé Soissons et un obus a incendié le palais de justice.

Dans le voisinage de Perthes, les Allemands ont exécuté une violente attaque, à laquelle nous avons répondu par une contre-attaque. En dépit de cela, nous avons gardé nos positions sur la hauteur 200.

Entre la forêt de l'Argonne et Reims, un duel d'artillerie a eu lieu. Dans les Argennes, nous avons repoussé une violente attaque des Allemands et nous avons pu progresser lentement à Flirey, au Bois-Dailey et Bois-le-Perthes. Dans le voisinage de Comay, nous avons maintenu nos positions.

Dans la Haute-Alsace, les Allemands ont reçu des renforts et ont repris Burnhaupt.

Russes

Pétrograde, 7 janvier. — Sur la rive gauche de la Vistule, à peu près calme complet pendant toute la journée, à l'exception du front Sukko-Bolimow, où eurent lieu de petits combats. Les Allemands tentent d'approcher de nos positions et d'appliquer les méthodes de la guerre de fortresse : ils avancent sur quelques points, exécutent des travaux de sape et cherchent une couverture derrière des plaques d'acier. Dans les environs du village de Sukka, les Allemands, qui s'étaient emparés pendant la nuit d'une partie de nos tranchées, en ont été chassés le matin.

En Galicie, il n'y a pas de changement important. En Bukovine, nous continuons notre offensive.

Saint-Petersbourg, 10 janvier. — Le grand état-major communique qu'aucun événement n'est à signaler, depuis le 8 janvier, excepté un combat violent qui s'est déroulé autour de la ferme Moghely.

de la discussion sur la situation militaire, a déclaré : Le recrutement donne d'une façon exemplaire et il n'y a aucune raison de prévoir que le système de volontaires sera une déconvenue. Si la nécessité du service obligatoire se faisait sentir, le gouvernement avisera. Nous combattons, dit l'orateur, pour notre existence (applaudissements) et seule une victoire excluant le retour de la situation actuelle peut être jugée satisfaisante (applaudissements). La tâche imposée au pays est lourde, mais cela ne nous émeut pas; aucun moyen ne sera épargné pour mener cette tâche à bonne fin.

ANGLETERRE. — Entente financière. — Londres, 8 janvier. — La collaboration, dans le domaine financier, entre les alliés, est aussi complète que la coopération militaire. Un nouvel exemple en a été fourni par la Banque d'Angleterre qui, avec l'autorisation du gouvernement anglais, a souscrit tous les £ 10 millions de bons de Trésor français.

ANGLETERRE. — Indemnités. — Londres, 11 janvier. — Le Times annonce de Toronto du 8 janvier : Le Gouvernement canadien a fait savoir au Gouvernement des Etats-Unis qu'il a l'intention de payer des dommages et intérêts comme acte d'amitié à la famille de l'Américain qui traversa, lors d'une chasse aux canards, la frontière canadienne et qui fut fusillé; son compagnon de chasse fut blessé. Le Gouvernement canadien a exprimé ses regrets au sujet de cet incident. La patrouille qui avait tiré ces coups de fusil est mise en prévention.

Le nouveau gouverneur de Malte. — Londres, 11 janvier. — Le feldmaréchal Lord Methuen est nommé gouverneur et commandant en chef de Malte, en remplacement du général sir Lelie Rundle, qui prend le commandement de la cinquième armée.

Contrebande de guerre confisquée. — Londres, 11 janvier. — Le Daily Telegraph annonce d'Alger, du 7 janvier : La contrebande, confisquée jusqu'à présent par les autorités britanniques, à Gibraltar, est estimée à 100,000 tonnes.

Un ajournement. — Londres, 11 janvier. — Le Central News annonce de source officielle que la conférence de l'Empire sera probablement ajournée jusqu'après la guerre.

Correspondance sauvée. — Ottawa, 11 janvier. — L'administration des postes est entrée en possession des sacs de poste du vapeur *Empress of Ireland*, qui a coulé, comme nous l'avons annoncé antérieurement. La poste fut retirée des eaux par des scaphandriers.

Le coût de la vie s'élève. — Londres, 11 janvier. — Les tables officielles des prix des vivres montrent une augmentation générale de prix de 20 pour cent contre le mois de janvier de l'année passée.

Prise de guerre. — Londres, 10 janvier. — L'Agence Reuter annonce à la date du 6 janvier d'Alexandrie : Le vapeur allemand *Gutenfels* a été déclaré prise de guerre.

Un leader socialiste malade. — Londres, 10 janvier. — D'après une dépêche du Times, le député socialiste Keir Hardie serait tombé sérieusement malade. Il souffre d'anévrisme. Il a été naguère opéré à l'abdomen.

ALLEMAGNE. — Don à l'armée. — Berlin, La maison de banque Mendelssohn et Bleichröder, à Berlin, a fait cadeau à l'armée d'un train-hôpital coûtant 100,000 marks et construit à Bautz. Le train a été conduit hier à Dresde, d'où il ira à Berlin. L'impératrice a exprimé le désir de le visiter. Ce train est destiné à l'armée du prince impérial et est composé de 38 wagons.

ALLEMAGNE. — Rosa Luxembourg, la célèbre socialiste allemande, qui aurait envoyé récemment un télégramme au Labour Leader, a été invitée à purger l'année de prison à laquelle elle a été condamnée dans le temps à Francfort-sur-Mein pour un discours révolutionnaire.

SERBIE. — Munitions de guerre. — Bucarest, 8 janvier. — La douane à Bucarest a arrêté quatre wagons chargés de fusils en destination de la Turquie, déclarés comme fusils de chasse. Cet envoi vient de l'Allemagne et paraît provenir du butin de guerre de Hindenburg.

MONTENEGRO. — Vienne, 8 janvier. — Sur le terrain de la guerre méridionale, une attaque des Monténégrins sur la ligne des avant-postes austro-hongrois, près de Arlovac (Herzégovine) a totalement échoué.

NORVEGE. — Surveillance outrée. — Kiel, 9 janvier. — Des capitaines norvégiens annoncent aux journaux que les capitaines de navires sont punis d'une amende allant jusqu'à 2,000 marks (£ 100) ou d'une peine de six mois de prison, s'il est constaté dans un port anglais que les personnes se trouvant à bord — voyageurs, officiers ou hommes d'équipage — Anglais ou étrangers — se rendent à terre ou quittent le navire, sans qu'elles en soient autorisées par l'officier du port.

ALBANIE. — Durazzo, 8 janvier. — Les troupes commandées par Essad Pacha personnelle-

ment ont attaqué victorieusement les révoltés et les ont chassés de leurs positions à Rasboul.

Le petit croiseur grec « Helli » est arrivé en rade de Durazzo.

BULGARIE. — Le général Savof. — Berlin, 8 janvier. — On mande de Sofia qu'il avait été primitivement décidé de confier au lieutenant-général de réserve Michel Savof, qui commanda l'armée bulgare comme adjudant du Roi dans la guerre contre la Turquie, le poste d'inspecteur général de l'armée. L'inspecteur général doit alléger la tâche du ministre de la guerre et être déchargé des soins de l'administration. Sans appartenir à un parti politique déterminé, Savof a toujours été partisan d'une Bulgarie indépendante de la Russie et de l'Autriche.

Les bruits de crise ministérielle ne sont pas fondés, télégraphie-t-on de Sofia, 8 janvier.

Le ministre-président reformera partiellement le cabinet au moment qu'il jugera convenable.

ETATS-UNIS. — La note à l'Angleterre. — Washington, 8 janvier. — Le gouvernement des Etats-Unis a reçu de son ambassadeur à Londres la teneur principale de la réponse de sir Grey à la note américaine. Dans la question du droit de la marine anglaise d'inspecter les navires américains, le gouvernement anglais maintient son point de vue. Il ne peut pas non plus admettre la manière de voir américaine au sujet de la question que l'Angleterre n'a pas le droit de reporter sur la liste des articles de contrebande non conditionnels les articles de contrebande conditionnels. La réponse sera remise encore cette semaine à Washington.

Avec qui avons-nous la guerre ? — Le « Nottingham Guardian » raconte la jolie petite histoire suivante : Dans une station de l'intérieur d'une colonie anglaise en Afrique, l'officier de service reçoit vers la fin d'août la communication suivante de l'autorité supérieure : « La guerre est déclarée. Tous les sujets ennemis doivent être arrêtés. » Deux semaines plus tard, l'autorité reçoit la réponse : « J'ai fait arrêter sept Allemands, quatre Russes, deux Français, cinq Italiens, deux Roumains et un Américain. Prière de me faire savoir à qui nous faisons la guerre ».

Etranger

FRANCE. — Chambre française. — Zurich, 9 janvier. — D'après une communication du Secolo, M. Paul Deschanel reprendra la présidence de la Chambre française qui se réunira le 12 janvier.

HOLLANDE. — L'espionnage. — Le Nieuwe Rotterdamse Courant annonce que la justice instruit une grave affaire d'espionnage.

HOLLANDE. — Le Congrès socialiste international. — Amsterdam, 10 janvier. — Seuls le Danemark, la Norvège, la Suède et la Hollande, ainsi que, peut-être, les Etats-Unis, seront représentés au Congrès socialiste qui se tiendra à Copenhague.

Une autre réunion analogue aura lieu, sous peu, à Londres, où 12 représentants des partis ouvriers de Belgique, de France et d'Angleterre traiteront des questions suscitées par la guerre.

ITALIE. — L'amnistie. — Le roi d'Italie vient de signer un décret d'amnistie visant les réfractaires de l'armée, jusqu'à la classe 1894, des troupes de terre et de mer. Cette amnistie s'applique également aux cas de désertion simple qui se sont produits avant le 31 décembre 1914.

ITALIE. — L'Italie et le Vatican négocieraient. — Zurich, 10 janvier. — La Perseveranza de Milan, prétend que des négociations privées sont en cours entre l'Italie et le Vatican ayant pour objet le rétablissement des relations diplomatiques. Les négociations n'auraient pas encore un caractère officiel. Entretemps, il y a eu, ces jours derniers, des pourparlers entre un cardinal et un sénateur, dont les relations avec la cour sont notoires. Pour frayer la voie à ces négociations, on a constaté que des représentants catholiques de Rome ont également paru à la réception du jour de l'an au Quirinal et que récemment l'exéquatur a été accordé à l'archevêque de Gènes (cet incident traînait déjà depuis un an et demi).

SUISSE. — Le nouveau président fédéral. — Le président de la Confédération suisse pour 1915 est M. G. Motta, le plus jeune des conseillers fédéraux du Tessin. Il est né en 1871 à Airolo. C'est le premier Tessinois qui occupera cette dignité. Les deux représentants tessinois précédents, MM. Frasnini et Groda, n'ont pas été présidents de la Fédération.

ALLEMAGNE. — La population, dit la Statistischer Jahrbuch für das Deutsche Reich 1913. (page 8) accusait un total de 15,101,673 hommes nés de 1887 à 1896.

ALLEMAGNE. — Bourgmestres socialistes. — Le gouvernement a confirmé dans leurs fonctions les bourgmestres et adjoints socialistes élus par la ville de Ludwigshafen sur le Rhin. Munich a également, depuis quelques semaines, un bourgmestre socialiste.

54^e liste officielle et inédite des prisonniers belges se trouvant en Allemagne

DÉPÊCHES

FRANCE. — Sur la marche de la guerre. — Paris, 10 janvier. — Dans un article sur la marche de la guerre, le « Temps » écrit : La guerre a pris un caractère auquel on ne s'est pas attendu : on doit compter maintenant avec une guerre d'usure, c'est pourquoi il faut éviter toute impatience dangereuse. L'Allemagne peut, malgré ses grandes pertes d'hommes, mettre sur pied encore beaucoup de réserves. Les Alliés ne peuvent remporter la victoire qu'au prix des sacrifices les plus lourds. L'Allemagne n'est pas encore abattue. Les grandes difficultés commenceront seulement au printemps, surtout si les neutres restent fermes et résolus. La guerre que la France mène actuellement est une grande

épreuve pour la patience et les vœux pour l'accélération des opérations; mais il faut de la patience.

FRANCE. — L'absinthe. — Paris, 9 janvier. — Le président Poincaré a signé le décret défendant la fabrication de l'absinthe.

SUR MER. — Londres, 8 janvier. — Le « Times » publie que le vapeur anglais « Elfrida » a heurté une mine et a sombré à la hauteur de Scarborough.

Le toueur « Cygnus », de Grimsby, a heurté une mine et a coulé le 12 décembre. On pense que tout l'équipage (9 hommes) a péri. C'est le 32^e toueur de Grimsby perdu depuis le commencement de la guerre.

ANGLETERRE. — Lord Kitchener of Khar-toum, ministre de la guerre, commanderait les nouvelles armées et prendrait même le commandement suprême des forces anglaises en France. Le « Morning Post » estime cette nouvelle prématurée, le général French suffisant à la tâche et Lord Kitchener étant en ce moment indispensable au ministère de la guerre.

ANGLETERRE. — La Chambre Haute. — Londres, 8 janvier. — Lord Haldane, au cours

ALLEMAGNE. — Le prix des vivres. — Voici la mercuriale officielle dressée par la ville de Dusseldorf le 5 janvier. Nous avons réduit les marks en francs sur la base de 1 mark = fr. 1.25 :
Pain noir, le kilo, fr. 0.415; pain gris, 0.465; farine de froment, 0.615; farine de seigle, 0.57; pois, 0.75; fèves, 0.665; sucrés en morceaux, 0.70; sel, 0.29; beurre, 4.50; graisse, 2.75; lard, 2.70; lait, le litre, 0.815.
Comme on voit le coût de la vie n'a guère augmenté malgré la guerre.
SUEDE. — Un début malheureux. — Kiel, 9 janvier. — La nouvelle ligne de navigation suédoise « New-York » fait dès le début une expérience désagréable avec les Anglais. Un navire de guerre anglais a amené le vapeur *Augusta*, de l'armement Banco à Stockholm et l'a remorqué à Newcastle. C'est le premier voyage de la nouvelle ligne. Les Anglais ont découvert à bord de l'aluminium qu'ils s'empresseront d'enlever.
ETATS-UNIS. — Les sans-travail à New-York. — Le bourgmestre Mitchell a déclaré à la Commission contre le chômage involontaire, que le nombre d'ouvriers sans travail est supérieur de deux cent mille au chiffre de l'année dernière. La guerre, là aussi, fait sentir sa douloureuse répercussion.

LA QUESTION DU PAIN

Les abus perdurent et restent impunis. — Le cynisme de certains boulangers. — Situation menaçante

Qu'attend donc la police de l'agglomération bruxelloise pour agir contre les fauteurs et profiteurs des abus dont le public ne cesse de se plaindre ? Le « Bruxellois » en a signalé déjà au Comité Solvay. Nous supplions encore nos lecteurs de s'adresser carrément et sans crainte au Comité de Secours et d'Alimentation, 5, Montagne-du-Parc, à Bruxelles, qui donnera immédiatement suite à ces griefs et en établira aussitôt le bien-fondé par une enquête sérieuse.
Chaque matin, les plaintes affluent ; seulement, le bon public, toujours craintif, n'aime guère à dénoncer ouvertement des boulangers connus ; dans le peuple, on redoute trop les représailles. Aussi les dénonciations sont-elles trop souvent anonymes et en ce cas nous ne pouvons naturellement en tenir aucun compte, même lorsque les contrevenants y sont nominativement désignés.

Parmi les plaintes signées, signalons celle de cette brave ménagère qui s'en est allée ce dimanche matin chez son boulanger, au pont de Luttre, pour s'entendre dire : « Si vous voulez du pain ordinaire, je n'en ai pas ; mais si vous voulez payer 80 centimes et me le commander la veille je vous ferai du pain blanc tant que vous en voudrez ! »

Un autre, riche boulanger-pâtissier, dans l'entourage des Halles, a pour ainsi dire cessé de cuire du pain pour ne débiter que des friandises qui lui rapportent 300 ou 400 p. c. !

A une pauvre femme qui lui reprochait de ne plus faire du pain, il a répondu « qu'il faisait avec sa farine ce qui lui plaisait ». J'ai entendu cette réponse, nous écrit l'abonné qui nous renseigne. Cet homme est fortuné et il exploite encore notre triste situation.

Un autre abonné, un ancien boulanger, nous énumère toute une série de pâtisseries qui ne désemplissent pas et où des officiers et des dévoués vont chercher auprès des mangeuses de pâtés de l'après-midi les bonnes fortunes qui s'offrent à foison, nullement effarouchées. Celles-là pourront sans doute dire comme Marie-Antoinette, que « si le peuple n'a pas de pain il n'a qu'à manger de la brioche ! » Les gâteaux, en effet, abondent partout ; seul le pain devient de plus en plus rare.

Un groupe de dames, de mères de famille qui signent, nous écrit :

« Monsieur le rédacteur du « Bruxellois »,
» Vous avez bien mérité de la patrie ! Votre campagne sur la question du pain rencontre

l'approbation générale de toutes les mères de famille !

» Oui, certes, vous le dites très bien ! c'est un scandale public, une honte nationale de voir les pâtisseries prises d'assaut par toutes les belles dames qui s'y gorgent de friandises, tandis qu'au dehors des mères, à la recherche d'un pain, les regardent le cœur gros.

» Comment permet-on qu'il y ait encore des étalages de pâtisseries chargés de tartes, de pâtés, de gâteaux, alors qu'on nous refuse du pain pour nos malades et nos enfants ? »

Un honorable habitant de la rue Scailquin, M. K..., nous informe que son boulanger, demeurant chaussée de Louvain, lui refuse même un petit pain blanc de 210 grammes que le docteur lui prescrit, car il est malade et incurable (depuis 13 ans). Cet honorable citoyen a consacré, depuis le mois d'août, plus de 8,000 fr. aux œuvres d'assistance. « Il enrage, dit-il, de voir qu'alors qu'à Saint-Josse-ten-Noode l'on ne trouve plus de pain, son boulanger et tant d'autres de ses congénères ont leurs boutiques bondées de tartes et de pâtisseries faites avec de la farine blanche ! »

Il y a là un danger. Les murmures deviennent menaçants. Si l'autorité ne se décide pas à fermer les pâtisseries et à confisquer les stocks de farine détournés indûment, l'on assistera peut-être à quelques exécutions dont les pouvoirs publics édilitaires seront directement responsables devant l'opinion et devant l'Histoire. Est-ce donc là ce que certains attendent pour agir ? Qu'ils aient alors le courage de l'avouer !

Quoiqu'il en soit, le « Bruxellois » ne désamera point avant que justice soit faite. Nous ne voulons ni ne pouvons faire appel à l'autorité allemande pour supplier à l'incurie et à l'indolence de la police ; que tous ceux qui nous écrivent leurs doléances et réclament sans tergiverser cette intervention radicale, s'adressent à elle si c'est leur intention, ou que celle-ci agisse spontanément dans l'intérêt public, mais nous ne prendrons point l'initiative de pareille démarche.

Nous continuerons à crier casse-cou, à flétrir les abus et à clouer au pilori de l'indignation publique les nonchalants dépositaires de l'autorité communale qui passent indifférents à côté des boutiques à pâtés et des boulangeries où dorment des stocks scandaleux de farine blanche pendant que le peuple demande en vain du pain convenable pour manger à sa faim.

« LE BRUXELLOIS ».

quinzaine fr. 6.20, un ménage de sept personnes touche fr. 26.90. A Saint-Gilles, les secours aux chômeurs seuls nécessiteraient mensuellement un décaissement de 100,000 francs.

M. CARTON DE WIART, ministre de la justice, accompagné de Mgr Carton de Wiart, secrétaire de l'archevêque de Westminster, a rendu visite aux soldats belges en traitement à l'hôpital St-Andrews, à Dollis Hill. M. le ministre s'est rendu également avec M. Desbrière, député

M. le baron de Neuville ? demandai-je un peu tremblante.

— Au premier, me dit le suisse. Car la maison dans laquelle j'entraîs était un véritable hôtel. Un valet en culotte courte vint m'ouvrir et m'introduisit dans un petit salon d'attente d'un luxe sobre et de bon goût, garni de bronzes, d'objets d'art et de tableaux.

Je ne me connaissais à rien de tout cela, mais je devinais que c'était très beau et qu'il fallait être réellement riche pour être ainsi logé. Il s'y trouvait déjà plusieurs personnes, dont deux hommes à cravate blanche qui avaient des portefeuilles sous le bras et paraissaient être des gens d'affaires. Je vis aussi deux jeunes femmes et une autre sur le retour.

Tout ce monde-là attendait, et dans la pièce voisine, à travers les portes, j'entendis l'éclat de deux voix bien distinctes, qui paraissaient soutenir une discussion assez animée. Dès lors, je fus rassurée. M. le baron de Neuville ne m'avait tendu aucun piège, et c'était réellement à l'artiste qu'il avait donné un rendez-vous. Je fis près de deux heures d'attente, et comme j'étais venue la dernière, tout le monde passa devant moi. Enfin, mon tour vint.

— Ah ! me dit le baron en me prenant par la main et en me faisant entrer dans son cabinet, je commençais à croire que vous n'aviez pas pris mes offres au sérieux.

Sur ces mots un vieux à tête blanche qui écrivait devant une petite table dans un coin du cabinet leva les yeux sur moi.

— Tenez, Bourny, fit le baron, voilà la petite fille dont je vous ai parlé.

de Charleroi, à une fête intime organisée pour les blessés belges.

UN FAUX BRUIT. — Le bruit court en ville que l'autorité allemande aurait l'intention d'enrôler tous les étrangers qui se présenteront le 12 courant à l'Ecole militaire. C'est une calomnie et un mensonge. Les étrangers ne devront se soumettre qu'à une simple formalité.

NOUVELLE GAFFE DES JOURNAUX EMI-GRES. — La « Métropole » qui s'édite au « Standard », de Londres, conseille aux cultivateurs d'émigrer aux Etats-Unis ; l'« Indépendance Belge » de Londres les engage à aller coloniser le Paraguay (où la révolution est à l'état chronique).

Le « XX^e Siècle » du Havre les envoie en Algérie.

Voyons, est-ce le moment de priver la patrie belge de ses meilleurs éléments de régénération et de relèvement.

LA CAISSE GENERALE DE REPORTS ET DE DEPOTS vient de lancer son règlement circulaire modifié pour annoncer à la clientèle qu'elle a repris normalement.

Les guichets sont ouverts au public de 9 h. à 1 heure (heure belge). Les comptes-chèques sont productifs d'un intérêt annuel de 2 p. c., sans commission. Le moratoire n'étant pas appliqué aux sommes versées depuis le 4 août 1914, le déposant a la libre disposition de ces versements moyennant préavis de deux jours francs pour tout retrait de 25,000 fr. ou plus et de huit jours francs pour tout retrait de 500,000 fr. ou plus. Les comptes de quinzaine produisent en temps normal un intérêt variable, mais qui est fixé actuellement à 3.15 p. c.

LE RAVITAILLEMENT. — La commune de Saint-Josse n'a reçu, du Comité d'Alimentation, pour la journée du 8 courant, que 33 sacs de farine de 100 kilos ; 26 sacs ont été distribués aux boulangers, les 7 autres ont été remis au Comité de l'Alimentation de la commune.

L'ŒUVRE DE L'ALIMENTATION DE SCHAEERBECK. — Le Comité de l'œuvre de l'alimentation de la commune de Schaeerbeek vient d'ouvrir, pour le public, un débit de fromage de Chester au prix de fr. 1.40 le demi-kilo. La vente se fera au réfectoire scolaire rue Vogler, 32, de 2 à 4 heures. Il sera délivré un demi-kilo par semaine et par ménage. Pour le contrôle, il faut être porteur du livret de mariage ou d'une pièce d'identité.

POUR LES PASSE-PORTS ET LES PERMIS DE CIRCULATION. — Dorénavant des passe-ports seront délivrés pour les localités suivantes au prix de 12 francs : Saint-Nicolas, Lokeren, Termonde, Alost, Gand, Ninove, Grammont et Renaix.

Les personnes habitant dans les communes ci-dessus où qui y sont nées peuvent obtenir un permis de circulation au bureau des passe-ports établi à l'hôtel de ville, savoir : Bruxelles, Etterbeek, Saint-Josse-ten-Noode, Molenbeek-St-Jean, Jette-Saint-Pierre, Forest, Audergheff, Anderlecht, Saint-Gilles, Koekelberg, Schaeerbeek, Ixelles, Baeken, Boitsfort, Woluwe-Saint-Lambert et Uccle.

Les autres personnes doivent le demander à la « Pass-Zentrale », place Royale, 11.

L'EXPLOITATION DE L'ENFANCE. — Pour quoi la police de l'agglomération bruxelloise, ou du moins la Ligue pour la Protection de l'Enfance, ne mettent-elles pas fin à l'exploitation odieuse des enfants par des parents indignes qui les envoient mendier dans les rues sous prétexte de vendre des cartes-vues, des lacets, etc. ?

LE NOMBRE de militaires blessés sur les champs de bataille et décédés dans les hôpitaux de l'agglomération bruxelloise se monte actuellement, pour l'armée allemande, à 450 et, pour les armées alliées, à 150 environ. D'après les ordres donnés par les autorités allemandes, les militaires appartenant à l'armée allemande morts à Bruxelles et dans les faubourgs sont tous enterrés au cimetière de la ville à Evre, à l'exception de quatre d'entre eux qui sont morts à l'hôpital militaire avenue de la Couronne. Ces quatre derniers reposent au cimetière d'Ixelles.

C'est au cimetière d'Ixelles que sont enterrés le plus de Belges morts pour la patrie ; il y en a 77, à côté d'eux reposent 11 Français et 5 Anglais.

— Ah ! fit le bonhomme qui me regarda curieusement.

— Elle a cent mille francs par an dans le gousier, reprit M. de Neuville.

Pendant ce temps j'examinais le cabinet dont les murs étaient littéralement tapissés de livres. Le bureau de M. de Neuville était encombré de papiers de toutes sortes, papiers timbrés, partitions, engagements en blanc, que sais-je ? J'étais chez un véritable homme d'affaires. En même temps, je l'examinais plus attentivement. C'était un homme calme, froid, aux lèvres minces, et qui, en dépit de sa jeunesse, paraissait étranger à toutes les passions humaines, moins une seule peut-être, l'amour de l'argent.

— Ma chère enfant, me dit-il, asseyez-vous, débarrassez-vous de votre chape et causons. D'abord, vous débutez avec moi...

— Mais, monsieur...

— Avec moi et M. Bourny que voilà, qui est mon fondé de pouvoir au théâtre.

Et il sonna :

— J'asmin, dit-il au valet de chambre qui entra aussitôt, demande le déjeuner et fais mettre le couvert de mademoiselle.

J'étais debout ; il me prit la main et me fit asseoir :

— Voyons, me dit-il, causons en attendant... Quel âge avez-vous ?

— Dix-neuf ans.

— Etes-vous la fille du saltimbanque ?

— Non, répondez-moi, je suis une enfant trouvée : ma nourrice, qui est morte, était la sœur de Coqueluche. C'est un bien brave homme, il a pris soin de moi.

Au cimetière de la ville à Evre sont enterrés 27 soldats belges et 2 français décédés aux hôpitaux Saint-Jean et Saint-Pierre.

Au cimetière de Schaeerbeek, reposent 23 soldats belges, 2 français et 1 anglais, et, au cimetière d'Etterbeek, 5 soldats belges.

Dans chaque cimetière les soldats morts pour la patrie sont enterrés sous une pelouse spéciale ; chaque tombe a son motif en bois et en fer posé au milieu entouré de plantes.

Un comité, composé de M. Blontrok, conservateur du cimetière de Bruxelles, président ; Mlle Degay et MM. Cordemans et Blehen, veille à l'entretien des tombes au cimetière de Bruxelles. Une couronne uniforme de houx est déposée au pied du motif qui orne chaque tombe.

A Saint-Josse, la pelouse où reposent les soldats est située en face de celle où se trouvent les restes du patriote Rogier.

L'ACTUALITÉ

La valeur du territoire français occupé par les Allemands

Nous avons relaté qu'à la demande de la Société Parisienne de Statistique, l'inspecteur général du Crédit Foncier, M. E. Michel, a évalué la valeur du territoire français occupé par les Allemands. D'après des données plus précises, que la *Epoca*, de Madrid (du 22 décembre), publie, et que nous traduisons, les Allemands occupent actuellement le département des Ardennes en entier, le département de l'Aisne 55 p. c. ; le Marne 12 p. c. ; Meurthe-et-Moselle 25 p. c. ; la Meuse 30 p. c. ; le Nord 70 p. c. ; l'Oise 10 p. c. ; le Pas-de-Calais 25 p. c. ; la Somme 16 p. c. et les Vosges 2 p. c. Des 10 départements français (sur 87), il est occupé 2,140,000 hectares ou 3.7 p. c. du territoire entier de la France. D'après le recensement de la population de 1911, dans les territoires occupés habitent 3,255,000 habitants ou 8.2 p. c. du total de la population française (de 39.5 millions). D'après les listes des contributions foncières, de la patente et des impositions sur le revenu et de la valeur de la fortune privée en France et la dette hypothécaire, le territoire occupé comprend : 1^o en terrains sans constructions, 4 millions de francs, contre 61,789 millions pour toute la France, ou 6.1 p. c. ; 2^o en terrains avec constructions, 4,800 millions, contre 61,757 ou 7.7 p. c. ; 3^o en matériel pour le commerce et l'industrie, 650 millions, contre 6,000 ou 10.8 p. c. Au global, les territoires occupés par les Allemands sont évalués hypothécairement à 9,500 millions ou 7.2 p. c. de la valeur totale de 133,000 millions pour toute la France.

La valeur intrinsèque est plus élevée. Elle est de :

1 ^o Terrains non bâtis	4,000 millions
2 ^o Bâtiments pour l'agriculture	1,100 millions
3 ^o Constructions industrielles	1,500 millions
4 ^o Constructions commerciales	1,200 millions
5 ^o Maisons pour civils, ouvriers, etc.	5,300 millions
6 ^o Matériel industriel et commercial	1,000 millions
Total	14,300 millions

Les charges hypothécaires sur ces biens s'élèvent à 1 milliard de francs ou 6.66 p. c. des 16 milliards que représente la charge hypothécaire totale de la France.

Les listes des Belges morts

Nous tenons à la disposition de nos lecteurs la liste des blessés belges morts en Allemagne ainsi que celle des Belges tués à Wackerzeel (dépendance de Werchter, canton de Haecht, entre Louvain et Malines).

EN PROVINCE

A ANVERS. — La rage. — Un soldat allemand ayant été mordu, les chiens doivent être déclarés et porter un collier avec le nom et l'adresse de leur propriétaire.

A ANVERS. — Du pain blanc. — Au lieu du pain bis, parfois si indigeste, Anvers aura bien-

— Vous lui témoignerez votre reconnaissance quand vous serez devenu une grande artiste.

— Mais, monsieur de baron, lui dis-je, ne vous moquez-vous pas d'une pauvre fille comme moi ?

— Pas du tout, vous avez une voix superbe.

— Mais je ne suis rien.

— Je vous donnerai des maitres...

— C'est que pendant que j'étudierai, je ne pourrai pas faire mon métier.

— C'est vrai.

— Et cependant Coqueluche a besoin de moi.

— Nous arrangerons tout cela, me dit-il.

Puis, voyant que je promenais autour de moi un regard étonné et passablement ébloui :

— Ecoutez, ma petite, me dit-il, j'ai quarante à cinquante mille francs de rentes à présent, et ma tante, la comtesse de Neuville, m'en laissera plus du double. J'aime beaucoup la musique, et j'ai placé une centaine de mille francs dans un grand théâtre lyrique de Paris. Je suis presque codirecteur.

Je le regardais avec étonnement et ne savais trop où il en voulait venir.

— Beaucoup de jeunes gens de mon âge, continua-t-il, ont la passion des chevaux. Moi, j'adore la musique, et je suis avant tout un homme sérieux en affaires. Je deviens une grande artiste, une étoile d'avenir, je vous en gage. Il hésita un moment et regarda Bourny :

— Voyons, dit-il, on pourrait faire un engagement de cinq ans, n'est-ce pas ?

Echos et Nouvelles

AGENCE DUFOUR, 48, r. des Fripiers. Voyages en omnibus, breaks et bateaux, expédit. et prise à domic. de t. colis et charges p. t. pays.

LES CHOMEURS. — Le Comité Solvay distribue, par jour, à Bruxelles, 250,000 rations de soupe et de pain. Chaque chômeur reçoit par

18. FONSON DU TERRAIL

PAS DE CHANCE

Le calvaire d'un enfant perdu

PREMIERE PARTIE

VIII

La diva, après s'être reposée un moment, continua ainsi :

Le trajet est long du boulevard du Temple à la rue Miromesnil ; je mis une bonne demi-heure, demandant mon chemin à droite et à gauche, et tout en cheminant je fis mille réflexions.

Vous comprenez, mes bons messieurs, qu'une fille de dix-neuf ans qui court les foires en jupe à paillettes a quelque prescience de la vie, et sait bien qu'en ce monde on ne demande qu'à ceux qui ont et on ne prête qu'à ceux qui peuvent rendre.

La mère Coqueluche, qui nous faisait de la morale à ses moments perdus, nous avait toujours dit que la jeunesse dorée de Paris est excessivement dangereuse et qu'elle tend sur les pas des jeunes filles de jolis filets à mailles d'or desquels, si petits qu'on ait les pieds, on ne saurait se débarrasser.

Ce fut donc en proie à une foule d'inquiétudes vagues que j'arrivai rue de Miromesnil. Il était à peine neuf heures du matin et cet artistocratique quartier paraissait dormir encore.

tôt du pain blanc. Grâce aux envois de farine pure-américaine, le prix du pain blanc sera abaissé.

A BURGH. — Le pont de l'Escaut à Burgh sera ouvert tous les jours, de 10 heures à midi, pour le passage des navires, pour autant que cela ne lèse pas les intérêts militaires.

DANS LE CENTRE. — De notre correspondant, 10 janvier :

Le service des postes. — La plupart de nos bureaux des postes fonctionnent régulièrement, mais plusieurs centres importants, tels que Binche, Manage, Haine-Saint-Pierre, etc., sont encore privés de toute communication par voie postale. On nous assure que cette situation prendra fin sous peu.

Le prix de la bière. — L'Association des Brasseurs du Centre vient de décider d'augmenter le prix de la bière de 2 francs, par suite de la hausse des matières premières.

La récolte sucrière. — Toutes nos fabriques viennent de fermer leurs portes après leur saison annuelle. Sous le rapport du poids, les betteraves ont donné une bonne récolte, soit une moyenne de 30,000 kilos à l'hectare, alors que l'année précédente, qui avait été désastreuse, n'avait donné qu'une moyenne de 23,000 kilos. Concernant la richesse en sucre, la récolte a sensiblement donné les mêmes résultats que durant l'année 1913, soit une moyenne de 16 degrés. Jusqu'à présent on n'a pas encore contracté pour la présente année et on ignore sur quelles bases les marchés se feront.

La ravitaillement. — L'alimentation en pain laisse toujours à désirer dans la région où les arrivages de froment américain sont beaucoup trop insuffisants. Aussi les plaintes sont-elles très vives.

A CHARLEROI. — Les chiens doivent être déclarés à l'autorité et porter un collier avec nom et adresse de leur propriétaire.

A GAND. — Du pain blanc est délivré aux malades contre production d'un certificat de médecin.

FAITS DIVERS

CALENDRIER-MEMO-PUPITRE (Patent). — 828 Avenue Albert, 147.

A QUI LE SAC DE CAFE. — M. Devadois, directeur de la cantine communale, à Anderlecht, rue du Compas, tient à la disposition de son propriétaire un sac contenant 25 kilos de café, trouvé chaussée de Mons.

LES EPAVES DU CANAL. — On a retiré dimanche matin, du bassin de Batelage à Bruxelles, le cadavre d'un inconnu, âgé de 55 à 60 ans. Le corps est exposé à la morgue, rue Saint-André.

LES VOIS DANS L'AGGLOMERATION BRUXELLOISE. — Le voyageur d'une maison de Louze avait confié ce matin à un commissionnaire, un sac de toile qui contenait trois paquets de bonnettes, caleçons, cache-corsets, châles, d'une valeur de 240 francs. Le commissionnaire abandonna les marchandises quelques instants devant la maison portant le n° 209 de la rue Haute et des filous lui ont enlevé le sac.

La police recherche le propriétaire d'une grande quantité de poules noires, égorgées et abandonnées dans un champ, rue Promenade, à Oureghem, par un individu qui a pris la fuite à la vue de la police.

Hier soir on a volé sur un camion, rue Auguste Gevaert, à Cureghem, au préjudice de M. P., rue de Laekhe, une quantité de paquets de chocolat.

UNE VOLEUSE DE PIANOS. — La police de Saint-Josse-ten-Noode recherche une dame élégante, ayant dit se nommer Louise Servais et qui était descendue dans un hôtel du Centre de la ville. Elle est parvenue à se faire amener un piano par un fabricant de la place Houwaert. Depuis le piano et la femme ont disparu.

VOLEUR DE TABLEAU. — Le parquet a ouvert une enquête à charge de Van Gils, 19 ans, et Louis Hertz, tous les deux en fuite, prévenus de vol de deux tableaux de maître, commis au préjudice de M. Vandersmissen, demeurant rue du Champs, 13.

LES DISPARITIONS. — Charles Bloch, né à Beveren (Waas) en 1882, domicilié à Etterbeek, rue Rinsdelle, 121, a disparu depuis trois jours. On craint un accident.

La police de Saint-Josse-ten-Noode a recueilli un enfant de 11 ans, Stéphanie Van den Cruysberg, se disant domiciliée à Louvain, rue l'Horspout, 687, fugitive depuis cinq mois. La famille était réfugiée à Ostende où elle s'est dispersée.

LES INONDATIONS EN AMONT DE BRUXELLES. — Par suite des pluies la Seine est sortie de son lit en amont de Bruxelles. Toutes les prairies de Bempt à Forest, ainsi que les jardins des maraîchers, dont les exploitations sont situées le long de la ligne de chemin de fer de Bruxelles à Hal et Forest, et le long de la Seine à Anderlecht et Ruyssbroeck, sont couverts par les eaux, l'ancien champ de courses de Forest ne forme plus qu'un grand lac. Beaucoup de caves de maisons situées dans un certain rayon à Anderlecht et à Forest sont inondées. Dès samedi soir, M. Vanderhouth, commissaire de police de Forest a pris toutes les mesures pour éviter des accidents, il a prévenu les autorités provinciales et fait ouvrir les vannes en aval pour faciliter l'écoulement rapide des eaux.

Les travaux en cours pour la nouvelle ligne de chemin de fer de Gand-Saint-Pierre-Midi, sur les territoires de Forest et d'Anderlecht, sont en partie la cause que les eaux ne s'évacuent pas; en certains endroits les ruisseaux et les égouts ont été comblés et pas remplacés.

TENTATIVE DE MEURTRE A LA HESTRE. — Un bouilleur se rendant au puits Saint-Arthur des Charbonnages de Morlanwelz-Mariemont, Gustave Vanderstraeten, demeurant rue Saint-Adolphe, à La Hestre, a été assailli par un individu qui l'a gravement blessé de trois balles de revolver. La police recherche un sieur Jules W... que la rumeur publique accuse d'être l'amant de la femme de la victime.

COLLISION DE TRAMWAYS A PARIS. — Paris, 10 janvier. — Une terrible rencontre a eu lieu hier midi à la ligne des trams de Vincennes-

Saint-Augustin. En raison de l'arrêt du courant, un tramway a descendu la pente à une vitesse extra-rapide et a heurté un autre tram. Les deux voitures furent écrasées. Une personne a été tuée, il y a 40 blessés, dont 13 grièvement. L'état de trois blessés est désespéré.

LE DANGER DES MINES. — Copenhague, 10 janvier. — Le vapeur danois *Ingolf*, de Copenhague, appartenant à la Société Thore, est parti le 23 décembre de Copenhague pour Hull où il n'est pas arrivé. On est sans nouvelles de ce navire et on craint qu'il n'ait coulé après avoir heurté une mine. L'équipage se composait de 20 hommes.

HARDI CAMBRIOLAGE. — A Hanovre des voleurs se sont introduits la nuit dernière dans le magasin de bijouteries de Dirckmann et y ont volé pour 40 à 50,000 mark de bijoux. Ils sont entrés au moyen de fausses clefs dans la demeure d'un banquier établi au-dessus du magasin, ont enlevé le plancher et percé un trou à travers le plafond. Ils sont ensuite descendus dans le magasin au moyen d'une échelle de corde et se sont emparés de montres garnies de brillants, de broches et de bracelets. Les pertes sont couvertes par l'assurance. Les voleurs n'ont pas laissé de traces.

MARCHÉ FINANCIER

— Londres, 8 janvier. — Le marché du comptant a été très animé. La cote est inchangée, les taux d'escompte maintenus.

L'émission des Bons du Trésor français est attendue pour demain. On dit que la Banque d'Angleterre accordera pour cette émission des facilités de paiement.

Marché des fonds publics calme. Les dispositions étant fermes. Les fonds de banques fermes en raison de l'annonce des dividendes. Chemins de fer argentins faibles. Caoutchoucs en baisse. Valeurs pétrolières fermes. Rio-Tinto, £ 58.25.

A la Caisse d'épargne française on a déposé dans les dix derniers jours de décembre 651,672 francs et remboursé 4,987,504 francs, contre respectivement 534,412 francs et 8,314,456 francs dans les dix jours précédents.

Il résulte de chiffres approximatifs qu'on a remboursé en 1914 118,613,764 francs de plus qu'il n'a été déposé.

Le ministre des Finances russe a mis à la disposition des banques de Varsovie un crédit de 50 millions de roubles, remboursables au plus tard en 1921.

NÉCRÔLOGIE

— M. Bourbon, le baryton du Théâtre de la Monnaie, Mme Delna, la grande cantatrice, et son mari, M. Adolphe Prié de Saone, un industriel bruxellois, connu dans les milieux sportifs, ont été tués sur le front par l'explosion d'un obus sur l'auto dans laquelle ils se trouvaient pour aller enlever des blessés.

Les Spectacles
RESTAURANT DU PALACE-HOTEL. — Tea-Room de 4 à 6 heures. Concert artistique. A 7 heures, dîner-concert.

CIGARES EL VIGOR
Nous informons notre nombreuse clientèle que nous avons ouvert une maison de détail :
38, place de Brouckère, 38 (côté Scala)
JEAN DE SMEDT & C.
fabricants de cigares.

Renseignements
pour les personnes sans nouvelles de leurs parents.

— On demande des renseignements sur le soldat Henri, Albert, du 9^e de ligne. Reçu dernières nouvelles d'Ostende au mois d'octobre. Ecrire H. A., bureau du journal. (285)

— Léon Lizin, de Mohiville, 15 ans, qui a brusquement quitté ses parents le 16 novembre dernier, est instamment prié de leur donner de ses nouvelles et de mettre fin à leur inquiétude. Adresse chaussée d'Ixelles, 278. Les personnes qui auraient pris ce jeune homme à leur service sont aussi priées de le faire savoir à la même adresse ou d'écrire au bureau du journal.

— On demande des renseignements sur le soldat Dufont, François, brigadier 2^e guides, 4^e escadron, classe de 1911. Elait à Meirelbeke (près de Gand) au commencement d'octobre. Ecrire rue Blas, 74. (284)

— M. Rainchon, route de Bruxelles, à Charleroi, nous prie d'informer Mme Albert François que son mari se trouve à Saint-Inglevert (Pas-de-Calais). Pour renseignements plus complets, prière de passer par le bureau du « Bruxelles ».

— La famille Degraeve-Bermy, de Nalinnes-Bultia, demande nouvelles de son fils Georges Degraeve, soldat au 10^e de ligne, 2^e division d'armée, compagnie des mitrailleurs. Plus reçu de nouvelles depuis le 13 août, de Diest. Ecrire bureau du journal. (283)

— On demande des renseignements sur le soldat Edmond Putzeys, sergent au 28^e de ligne, 2^e division d'armée, 6^e brigade mixte. Réponse rue de Brabant, 79. (282)

— On demande des nouvelles de Raoul Desaeys, étant le 3 septembre 1914 à Thiel en uniforme du 1^{er} chasseurs et faisant partie du 5^e corps volontaire. Réponse E. Maturin, 6 et 8, galerie de la Reine, Bruxelles. (278)

— La famille Lodsnez, de Saint-Ghislain, en bonne santé, ainsi que ses parents de Liège. Serais heureuse d'avoir des nouvelles de la famille Masson, de Vièrves. (281)

— On demande des renseignements sur le soldat Van Parys, Guillaume, 13^e de ligne, fortresse de Namur. Réponse bureau du journal sous M. H. (275)

Liste officielle et inédite des Prisonniers et Blessés belges internés et soignés en Allemagne

54^e liste (suite)

Joirsch, Emile, soldat, 14e de ligne, id., id.
Jammers, Pierre, soldat, 14e de ligne, id., id.
Joyé, Jules, soldat, 14e de ligne, id., id.
Jeurissen, Antoine, soldat, 14e de ligne, id., id.
Jansen, Jacques, soldat, 14e de ligne, id., id.
Joassin, Félix, soldat, 14e de ligne, id., id.
Jeansolet, sergent, 14e de ligne, id., id.
Jouet, Jules, soldat, 14e de ligne, id., id.
Jacquemin, Léopold, soldat, 14e de ligne, id., id.
Jaspar, Edmond, soldat, 14e de ligne, id., id.
Ichaes, Paul, soldat, 14e de ligne, id., id.
Konwyzzen, Jules, soldat, 12e de ligne, pris à Visé, interné à Cologne.
Konings, Thomas, soldat, 11e de ligne, pris à Liège, interné à Munster.
Kraklings, Léon, soldat, 11e de ligne, id., id.
Keffler, Simon, soldat, 11e de ligne, id., id.
Van den Kanter, César, soldat, 11e de ligne, id., id.
Knakaert, Médard, soldat, 8e de ligne, pris à Namur, interné à Wahn.
Krimet, Armand, soldat, 147e de ligne, id., id.
Kerstens, Alfred, soldat, 29e de ligne, id., id.
Kaens, Alfred, soldat, 14e de ligne, pris à Liers, interné à Hildesheim.
Kenler, Adrien, soldat, 14e de ligne, id., id.
Kinet, Honoré, soldat, 14e de ligne, id., id.
Kennens, Alphonse, soldat, 30e de ligne, pris à Bouges, interné à Soltau.
Krier, Célestin, soldat, 10e de ligne, pris à Malonne, id.
Kimen, Léon, soldat, 10e de ligne, id., id.
Kerkeneers, Léon, soldat, 10e de ligne, pris à Haurinne, id.
Knapon, Jean, soldat, 10e de ligne, id., id.
Keulers, Sylvain, soldat, 30e de ligne, pris à Malonne, id.
Korvanten, Henri, soldat, 10e de ligne, id., id.
Kool, Armand, soldat, 10e de ligne, pris à Bois de Villers, id.
Kempeneers, Albert, sous-officier, 10e de ligne, pris à Namur, id.
Kickens, François, soldat, 10e de ligne, id., id.
Van Kelecom, Frédéric, soldat, 10e de ligne, id.
Kerselaers, Charles, soldat, 30e de ligne, id., id.
De Koster, Wiron, soldat, 8e de ligne, id., interné à Munster.
Van Komickolov, Dominique, caporal, 8e de ligne, id., id.
Kieken, René, soldat, 8e de ligne, id., id.
Kerkhove, Alois, soldat, 8e de ligne, id., id.
De Kessel, Auguste, soldat, 8e de ligne, id., id.
Kustermans, Pierre, soldat, 13e de ligne, id., id.
Kingels, Jean, caporal, 13e de ligne, id., id.
Van de Kerkove, Louis, soldat, 12e de ligne, pris à Liège, id.
Kerstens, François, soldat, 12e de ligne, id., id.
Kaers, Louis, soldat, 12e de ligne, id., id.
Van de Kechove, Charles, soldat, 12e de ligne, id.
Kopnau, Triton, soldat, 12e de ligne, id., id.
De Keyser, François, soldat, 12e de ligne, id., id.
Kerf, Pierre, soldat, 12e de ligne, id., id.
Kin, Auguste, soldat, 12e de ligne, id., id.
Kempeneer, Hubert, soldat, 12e de ligne, id., id.
Van Kol, François, soldat, 12e de ligne, id., id.
De Koning, François, soldat, 12e de ligne, id., id.
Kunsch, Victor, soldat, 12e de ligne, id., id.
Knaepen, Jean, soldat, 14e de ligne, id., id.
Keymolen, Louis, soldat, corps colonial, pris à Namur, id.
Van Kirkhoven, Hubert, soldat, corps colonial, id., id.
Klinkenberg, Grégoire, soldat, corps colonial, id., id.
Van der Kasseygen, Hyppolite, soldat, corps colonial, id., id.
Keyser, Jean-Bapt., soldat, corps colonial, id.
Kellens, Jean, soldat, 14e de l., pris à Liège, id.
Knevels, Henri, sergent-fourrier, 14e de ligne, id., id.
Knapen, Maxim, soldat, 14e de ligne, id., id.
Lefebvre, Henri-Louis, soldat, 1er chass. à pied, id., interné à Cologne.
Lambert, Julien, soldat, 11e de ligne, id., interné à Munster.
Lauwert, Louis, soldat, 11e de ligne, id., id.
Lion, Raymond, soldat, 11e de ligne, id., id.
Larondelle, Joseph, soldat, 11e de ligne, id., id.
Ledurx, Alfred, soldat, 11e de ligne, id., id.
Lebrun, Adolphe, soldat, 11e de ligne, id., id.
Lemaire, Victor, soldat, 11e de ligne, id., id.
Lecomte, Léon, soldat, 11e de ligne, id., id.
Lisemand, François, soldat, 11e de ligne, id., id.
Lenners, Henri, soldat, 11e de ligne, id., id.
Lenaerts, Léopold, soldat, 11e de ligne, id., id.
Van Loey, Cornélis, soldat, 11e de ligne, id., id.
Lonsaerts, François, soldat, 11e de ligne, id., id.
Lenaerts, Simon, soldat, 11e de ligne, id., id.
Legrand, Georges, soldat, 11e de ligne, id., id.
Lorent, Auguste, soldat, 11e de ligne, id., id.
Limbwub, Regnier, soldat, 11e de ligne, id., id.
Leroy, Jean, soldat, 11e de ligne, id., id.
Laureys, Joseph, soldat, 11e de ligne, id., id.
Lebrun, Gilbert, soldat, 11e de ligne, id., id.
Louis, Martin, soldat, 11e de ligne, id., id.
Legros, Georges, soldat, 11e de ligne, id., id.
Lau, Henri, soldat, 11e de ligne, id., id.
Loraux, René, soldat, 11e de ligne, id., id.
Lemoine, Louis, soldat, 1er chass. à pied, pris à Namur, id.
Laurent, Ernest, soldat, 1er chass. à pied, id., id.
Lefebvre, Jules, soldat, 1er chass. à pied, id., id.
Laisne, Fernand, soldat, 1er chass. à p., id., id.
Laurens, Alphonse, soldat, 1er chass. à pied, id.
Lecoq, Jules, musicien, 101e de ligne, pris à Gomery, interné à Wahn.
Léger, Maurice, soldat, 101e de ligne, id., id.
Lépine, Raphaël, soldat, 101e de ligne, id., id.
Lemonnier, Albert, soldat, 104e de ligne, id., id.
Lefebvre, Ambroise, soldat, 104e de ligne, id., id.
Legrand, Ferdinand, soldat, 104e de ligne, id., id.

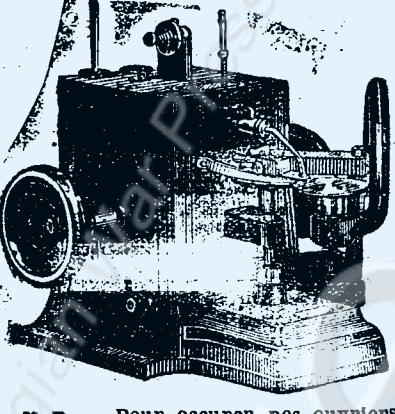
Loiseau, Alphonse, caporal, 102e de ligne, id., id.
Lottin, René, sous-offic., 103e de ligne, id., id.
Lefrance, Ismaël, soldat, 103e de ligne, id., id.
Leroi, Maurice, sergent, 103e de ligne, id., id.
Labarre, Pierre, soldat, 10e de ligne, pris à Namur, id.
Ladonoeur, Léon, soldat, 102e de ligne, pris à Gomery, id.
Lonnoy, Adrien, capitaine, 127e de ligne, id., id.
Liénard, Léopold, soldat, 17e chass. à p., id., id.
Lambert, Maurice, soldat, 147e de ligne, id., id.
Leyssens, Jérôme, soldat, 17e chass. à p., id.
Landerloos, Joseph, soldat, 11e de ligne, pris à Liège, interné à Hildesheim.
Lemaire, Raoul, soldat, 14e de ligne, id., id.
Lambert, Jules, soldat, 14e de ligne, id., id.
Lambert, Pierre, soldat, 14e de ligne, id., id.
Labarbe, sous-offic., 10e de ligne, pris à Belgrade, interné à Soltau.
Laurent, Fernand, soldat, 10e de ligne, pris à Bioulx, id.
Lemain, Victor, soldat, 30e de ligne, pris à Namur, id.
Lamouline, Maurice, caporal, 10e de ligne, pris à Haurinne, id.
Lambinet, Jean, soldat, 30e de ligne, pris à Dausoulx, id.
Lambert, Paternoster, soldat, 10e de ligne, id.
Lesguoy, Edouard, soldat, 30e de ligne, pris à Boninne, id.
Lagae, Cyrille, soldat, 10e de ligne, pris à Namur, id.
Lamotte, Clotaire, soldat, 10e de ligne, pris à Sualée, id.
Lorand, Pierre, soldat, 10e de ligne, pris à Veldrin, id.
Lepoutre, Jean, soldat, 10e de ligne, pris à Namur, id.
Lefebvre, Augustin, soldat, 10e de ligne, id., id.
Lambrechts, J., soldat, 10e de ligne, id., id.
Lefebvre, Emmanuel, soldat, 10e de ligne, pris à Haurinne, id.
Lickens, Jean, soldat, 10e de ligne, pris à Namur, id.
Leroy, Jules, soldat, 10e de ligne, pris à Boninne, id.
Loyens, François, soldat, 10e de ligne, pris à Malonne, id.
Lorent, Pierre, soldat, 10e de ligne, id., id.
Van Loge, Liévin, soldat, 30e de ligne, pris à Bois de Villers, id.
Lambrechts, Pierre, soldat, 10e de ligne, pris à Malonne, id.
Lefebvre, Augustin, soldat, 30e de ligne, id., id.
Van Lissebesson, Gabriel, soldat, 10e de ligne, id., id.
Lewyille, Jules, soldat, 10e de ligne, id., id.
Lambinet, Jean, soldat, 10e de ligne, id., id.
Van Loo, Jos., soldat, 10e de ligne, pris à Bois de Villers, id.
Lalemon, Julien, soldat, 10e de ligne, pris à Malonne, id.
Van Langenhove, Jean, soldat, 10e de ligne, id.
Lenertz, Armand, soldat, 30e de ligne, pris à Bois de Villers, id.
Lambert, Lucien, sous-offic., 10e de ligne, pris à Namur, id.
Lefebvre, Félix, soldat, 30e de ligne, id., id.
Lambert, Constant, sous-offic., 30e de ligne, id.
Lemmens, Louis, soldat, 10e de ligne, id., id.
Lebacqz, Florian, soldat, 10e de ligne, id., id.
Van Lierde, Omer, soldat, 10e de ligne, id., id.
Van Lier, François, soldat, 30e de ligne, id., id.
Lamberg, Frédéric, soldat, 10e de ligne, id., id.
Liebin, Léandre, soldat, 10e de ligne, pris à Malonne, id.
Laenen, Pierre, soldat, 30e de ligne, pris à Bois de Villers, id.
Libois, Aimé, soldat, 8e de ligne, pris à Namur, interné à Munster.
Loossens, Philippe, soldat, 8e de ligne, id., id.
Laurens, Jean, soldat, 8e de ligne, id., id.
Limbioul, Jules, caporal, 8e de ligne, id., id.
Loliet, Florent, soldat, 8e de ligne, id., id.
Lempère, Armand, gendarme, pris à Bioul, interné à Zossen.
Leclerc, Camille, soldat, 1er guides, id., id.
Lamotte, René, soldat, 13e de ligne, pris à Namur, interné à Munster.
Libertaux, Lambert, soldat, 13e de ligne, id., id.
Ligy, Henri, soldat, 13e de ligne, id., id.
Licot de Nimes, Charles, caporal, 13e de l., id.
Léonet, Alfred, sergent, 13e de ligne, id., id.
Lambillon, Théodor, soldat, 13e de ligne, id., id.
Lamotte, Paul, caporal, 13e de ligne, id., id.
Lasudry, Jean, soldat, 13e de ligne, id., id.
Laument, Edgard, soldat, 13e de ligne, id., id.
Lemaire, L., soldat, 13e de ligne, id., id.
Launoo, Marcel, soldat, 9e de l., pris à Liège, id.
Van Lirde, Léopold, soldat, 9e de ligne, id., id.
Lamverey, Joseph, soldat, 9e de ligne, id., id.
Lamvers, Laurent, soldat, 9e de ligne, id., id.
Laurent, Ernest, soldat, 9e chass. à p., id., id.
Losa, Joseph, soldat, 12e de ligne, id., id.
De Lacter, Jean, soldat, 12e de ligne, id., id.
Leroy, Antoine, soldat, 12e de ligne, id., id.
Lejeune, Hubert, sergent, 12e de ligne, id., id.
Lambert, Georges, caporal, 12e de ligne, id., id.
Lespagnard, Edgard, caporal, 12e de ligne, id.
Lonnens, Tollechand, soldat, 12e de l., id., id.
Lejeune, Ferdinand, soldat, 12e de ligne, id., id.
Lejeune, Antoine, soldat, 12e de ligne, id., id.
Lange, Marcel, soldat, 12e de ligne, id., id.
Lemmens, Louis, soldat, 12e de ligne, id., id.
De Luttre, Isidore, soldat, 12e de ligne, id., id.
Lejeune, Charles, caporal, 12e de ligne, id., id.
Lecomte, Jules, soldat, 12e de ligne, id., id.
Lansival, Pierre, soldat, 12e de ligne, id., id.
Lagneau, Louis, soldat, 12e de ligne, id., id.
Libert, Emile, soldat, 12e de ligne, id., id.
Lechevin, Hermann, soldat, 12e de ligne, id., id.
Liévin, Félicien, soldat, 12e de ligne, id., id.
Lerré, Louis, soldat, 12e de ligne, id., id.

Lefien, Valère, soldat, 12e de ligne, id., id.
Lemaël, Jules, soldat, 12e de ligne, id., id.
Lissen, Louis, soldat, 12e de ligne, id., id.
Lougier, Guillaume, soldat, 12e de ligne, id., id.
Lamvers, Théophile, soldat, 12e de ligne, id., id.
Limotte, Jules, soldat, 12e de ligne, id., id.
Lemaire, Nestor, soldat, 12e de ligne, id., id.
Leenders, Guillaume, soldat, 12e de ligne, id., id.
Lecomte, Victor, soldat, 12e de ligne, id., id.
Van der Loo, Romain, soldat, 12e de ligne, id., id.
Largefeinde, René, caporal, 12e de ligne, id., id.
Lunsey, Gérard, soldat, 12e de ligne, id., id.
Loffet, Adolphe, soldat, 12e de ligne, id., id.
Van den Leest, Léonard, soldat, 12e de ligne, id., id.
Lambert, Jules, soldat, 12e de ligne, id., id.
Loosen, Julien, soldat, 12e de ligne, id., id.
Leerompe, Ernest, soldat, 12e de ligne, id., id.
Lardinois, Alphons, soldat, 12e de ligne, id., id.
Loffner, Edmond, soldat, 12e de ligne, id., id.
Leomans, Joseph, soldat, 12e de ligne, id., id.
Lambreghts, Henri, soldat, 12e de ligne, id., id.
Lambert, Gustave, soldat, 12e de ligne, id., id.
Lambrechts, Maurice, soldat, 12e de ligne, id., id.
Lizin, Léopold, soldat, 12e de ligne, pris à Esneux, id.
Lapaye, Louis, soldat, corps colonial, pris à Namur, id.
Luppens, Melchior, soldat, corps colonial, id., id.
Leemans, Louis, soldat, corps colonial, id., id.
Longe, René, soldat, corps colonial, id., id.
Lory, Georges, soldat, corps colonial, id., id.
Lego, Henri, soldat, corps colonial, id., id.
Lebrun, Alexis, soldat, corps colonial, id., id.
Lambert, Alfred, soldat, corps colonial, id., id.
chevalier de Larinne, Ernest, soldat, corps colonial, id., id.
Leclercq, Jérémie, soldat, corps colonial, id., id.
Lambert, Henri, soldat, corps colonial, id., id.
De Leersnyder, Alphonse, soldat, corps colonial, id., id.
Limbourgh, Marcel, soldat, 14e de ligne, pris à Liège, id.
L'homme, Arthur, soldat, 14e de ligne, id., id.
Leloup, Gaston, soldat, 14e de ligne, id., id.
Lebeau, Henri, soldat, 14e de ligne, id., id.
Lewre, Joseph, soldat, 14e de ligne, id., id.
Landen, François, soldat, 14e de ligne, id., id.
Lemaire, Guillaume, soldat, 14e de ligne, id., id.
Libruhts, Amédée, soldat, 14e de ligne, id., id.
L'hoisch, Amédée, soldat, 14e de ligne, id., id.
Lambermont, Théophile, soldat, 14e de ligne, id., id.
Van der Linden, Jean, soldat, 14e de ligne, id., id.
Laguessé, Noël, soldat, 14e de ligne, id., id.
Lirin, Ernest, soldat, 14e de ligne, id., id.
Leroy, François, soldat, 14e de ligne, id., id.
Leenaerts, Marcel, soldat, 14e de ligne, id., id.
Lenith, Victor, soldat, 14e de ligne, id., id.
Lefebvre, Louis, soldat, 14e de ligne, id., id.
Lenaerts, Joseph, soldat, 14e de ligne, id., id.
Lebeau, Louis, soldat, 14e de ligne, id., id.
Lefort, Gustave, soldat, 14e de ligne, id., id.
Larion, Maurice, soldat, 14e de ligne, id., id.
Lejeune, Jules, soldat, 14e de ligne, id., id.
Lambrecht, Jean, caporal, 14e de ligne, id., id.
Lambert, Léon, caporal, 14e de ligne, id., id.
Libon, Arthur, caporal, 14e de ligne, id., id.
Leboule, Joseph, caporal, 14e de ligne, id., id.
Lejeune, Augustin, soldat, 14e de ligne, id., id.
Lejeune, Eugène, soldat, 14e de ligne, id., id.
Leroy, Henri, soldat, 14e de ligne, id., id.
Lambrechts, Alphonse, soldat, 14e de ligne, id., id.
Laurage, Jean, soldat, 14e de ligne, id., id.
Merthausen, Charles, serg. adj., 7e de ligne, pris à Vilvorde, interné à Cologne.
Meunier, Nestor, soldat, 9e de ligne, pris à Aerschot, id.
Monart, Léopold, serg., 14e de ligne, pris au fort Barillon, id.
Mersille, Georges, soldat, 2e chas., pris à Jodoigne, id.
Macoir, Auguste, 1r serg.-maj., 11e de ligne, pris à Liège, interné à Munster.
Van der Meulen, Alex., soldat, 11e de ligne, id., id.
Monbax, Jean, sergent, 11e de ligne, id., id.
Moors, Hubert, caporal, 11e de ligne, id., id.
Matthys, Joseph, soldat, 11e de ligne, id., id.
Mangelschoot, Fernand, soldat, 11e de ligne, id., id.
Mangirix, Félix, soldat, 11e de ligne, id., id.
Mons, Jean, soldat, 11e de ligne, id., id.
Matton, Marin, soldat, 11e de ligne, id., id.
Maris, Jean, soldat, 11e de ligne, id., id.
Minne, Antoine, soldat, 11e de ligne, id., id.
Meermann, Maurice, soldat, 11e de ligne, id., id.
Masson, Gustave, soldat, 11e de ligne, id., id.
Manroy, Gaston, caporal, 11e de ligne, id., id.
Moray, Nicolas, soldat, 11e de ligne, id., id.
Mortelmans, Louis, soldat, 11e de ligne, id., id.
Maréchal, Oscar, soldat, 11e de ligne, id., id.
Moor, Joseph, soldat, 11e de ligne, id., id.
Malengraux, Albert, soldat, 11e de ligne, id., id.
Mattien, Roger, soldat, 11e de ligne, id., id.
Moreau, Jean, soldat, 11e de ligne, id., id.
Mossay, Louis, soldat, 11e de ligne, id., id.
Maenhout, Achille, soldat, 11e de ligne, id., id.
Maréchal, Armand, sergent, 11e de ligne, id., id.
Van Muffet, Jean, soldat, 11e de ligne, id., id.
Moers, Louis, soldat, 11e de ligne, id., id.
Maes, René, soldat, 11e de ligne, id., id.
Moutte, Camille, soldat, 1r chas. à pied, pris à Namur.
Mastriaen, Gaston, soldat, 1r chas. à pied, id., id.
Marcepout, Noël, soldat, 1r chas. à pied, id., id.
Marin, Armand, soldat, 1r chas. à pied, id., id.
Metzeler, Raoul, soldat, 1r chas. à pied, id., id.
Mesdagh, Ernest, soldat, 1r chas. à pied, id., id.
Meurant, René, soldat, 1r chas. à pied, id., id.
Marie, Raphaël, soldat, 101e inf., pris à Gomery, interné à Wahn.
Mauson, Alfred, soldat, 104e inf., id., id.
Maubert, Edmond, soldat, 104e inf., id., id.
Mercier, Eugène, soldat, 102e inf., id., id.
Maugar, Siméon, soldat, 102e inf., id., id.
Maubailly, Clément, caporal, 102 inf., id., id.
Midot, Marcel, soldat, 102e inf., id., id.
Machot, Pierre, soldat, 103e inf., id., id.
Marchand, Gustave, soldat, 103e inf., id., id.
Marchal, Jean, capit. com., 33e de ligne, pris à Philippeville, interné à Magdebourg.
Marlier, Albert, soldat, 17e chas., id., id.
Muselle, Alfred, soldat, 347e de ligne, id., id.
Mors, Jean, soldat, 11e de ligne, pris à Liège, interné à Hildesheim.
Maniquet, Oscar, soldat, 14e de ligne, id., id.

Marquet, Jean, soldat, 30e de ligne, pris à Ermeton, interné à Soltan.
Martens, Pierre, soldat, 10e de ligne, pris à Florefe, id.
Mentons, Alphonse, soldat, 10e de ligne, pris à Bioul, id.
Meys, Maurice, soldat, 10e de ligne, pris à Namur, id.
Molenberghs, Charles, soldat, 10e de ligne, pris à Warthey, id.
Maller, Nicolas, soldat, 10e de ligne, pris à Vedrin, id.
Muller, Etienne, musicien, 10e de ligne, pris à Moulin à Vent, id.
Molitor, Désiré, musicien, 10e de ligne, id., id.
Masy, Louis, soldat, 10e de ligne, pris à Flaurinne, id.
Marquebreucq, Q., soldat, 10e de ligne, pris à Arthey, id.
Moomens, Antoine, soldat, 10e de ligne, id., id.
Meys, Maurice, soldat, 10e de ligne, pris à Flaurinne, id.
Michaux, Ernest, caporal, 10e de ligne, pris à Daussoulx, id.
Masson, Pierre, soldat, 10e de ligne, id., id.
Milleville, Henri, soldat, 10e de ligne, pris à Flaurinne, id.
Moussot, Emile, caporal, 30e de ligne, pris à Vedrin, id.
Maréchal, Nicolas, soldat, 10e de ligne, pris à Bois de Villers, id.
Molenberghs, Charles, soldat, 10e de ligne, pris à Malonne, id.
Muller, Nicolas, soldat, 10e de ligne, id., id.
Moniaers, Alfred, soldat, 10e de ligne, id., id.
Michiels, Pierre, soldat, 10e de ligne, id., id.
Myny, Pierre, soldat, 10e de ligne, pris à Bois de Villers, id.
Meens, Léon, soldat, 30e de ligne, id., id.
Maugny, Constant, soldat, 30e de ligne, id., id.
Maréchal, Auguste, soldat, 10e de ligne, pris à Malonne, id.
Moonen, Henri, soldat, 10e de ligne, id., id.
Michem, Jules, soldat, 10e de ligne, pris à Namur, id.
Mattot, Alphonse, caporal, 10e de ligne, id., id.
Michiels, Jos., soldat, 10e de ligne, id., id.
Michel, Désiré, soldat, 30e de ligne, id., id.
Van Meulders, soldat, 30e de ligne, id., id.
Moreaux, Ernest, soldat, 30e de ligne, id., id.
Melsens, Philémon, soldat, 10e de ligne, id., id.
Minet, Célestin, soldat, 10e de ligne, id., id.
Moyné, Auguste, soldat, 10e de ligne, id., id.
Maes, Pierre, soldat, 10e de ligne, id., id.
Meert, Théophile, soldat, 10e de ligne, id., id.
Marimont, Vital, soldat, 10e de ligne, id., id.
Van der Meulen, Georges, soldat, 10e de ligne, id., id.
Mentens, Alphonse, soldat, 10e de ligne, pris à Malonne, id.
Mentens, Gustave, caporal, 9e de ligne, pris à Liège, id.
Marten, Pierre, soldat, 8e de ligne, pris à Namur, id.
Mathys, Léopold, soldat, 8e de ligne, id., id.
Mutsaerts, Jules, caporal, 8e de ligne, id., id.
Mathens, Jules, soldat, 8e de ligne, id., id.
Marin, François, soldat, 8e de ligne, id., id.
Masure, Léon, soldat, 8e de ligne, id., id.
Martens, François, soldat, 8e de ligne, id., id.
Magas, Jules, soldat, 10e de ligne, pris à Bioul, interné à Zossen.
Moeremans, Gaetan, soldat, 2e guides, pris à St-Gérard, id.
Maréchal, Gaston, caporal, 254e inf., pris à Solre-sur-Sambre, id.
Martel, René, soldat, 5e de ligne, pris à Couillet, id.
Mys, Jean, soldat, 13e de ligne, pris à Bioul, id.
Mabille, Paul, caporal, 13e de ligne, pris à Namur, interné à Munster.
Mol, Arthur, soldat, 13e de ligne, id., id.
Marthias, Léon, soldat, 13e de ligne, id., id.
Marchot, Ernest, 1r sergent, 13e de ligne, id., id.
Mélardy, Joseph, soldat, 13e de ligne, id., id.
Mélardy, Jean, soldat, 13e de ligne, id., id.
Marloie, Charles, soldat, 13e de ligne, id., id.
Malotiaux, Jean, soldat, 13e de ligne, id., id.
Muzette, Fernand, soldat, 13e de ligne, id., id.
Mandelair, Jules, soldat, 13e de ligne, id., id.
Mymperre, Louis, sergent, 13e de ligne, id., id.
Max, André, soldat, 13e de ligne, id., id.
Merveille, Emile, soldat, 13e de ligne, id., id.
Mathias, François, soldat, 13e de ligne, id., id.
Marrion, P., soldat, 13e de ligne, id., id.
Mayen, G., soldat, 13e de ligne, id., id.
Mathien, Ernest, soldat, 13e de ligne, id., id.
Motte, Félix, soldat, 9e de ligne, pris à Liège, id.
Maguat, Alphonse, soldat, 9e de ligne, id., id.
Mawet, Louis, soldat, 9e de ligne, id., id.
Merman, Charles, soldat, 12e de ligne, id., id.
Maon, Gaston, soldat, 12e de ligne, id., id.
Melery, Louis, soldat, 12e de ligne, id., id.
Mievis, Jean, soldat, 12e de ligne, id., id.
Magotte, Fernand, soldat, 12e de ligne, id., id.
Meures, François, soldat, 12e de ligne, id., id.
Merlevede, Cyrille, soldat, 12e de ligne, id., id.
Marron, Jules, soldat, 12e de ligne, id., id.
Moortgat, Pierre, soldat, 12e de ligne, id., id.
Martin, Désiré, sergent, 12e de ligne, id., id.
Massart, Charles, soldat, 12e de ligne, id., id.
Martin, Léopold, soldat, 12e de ligne, id., id.
Maniguet, Jean, soldat, 12e de ligne, id., id.
De Mayer, Jean, soldat, 12e de ligne, id., id.
Marquet, Edouard, soldat, 12e de ligne, id., id.
Mensch, Benoit, soldat, 12e de ligne, id., id.
De Middeler, Félicien, soldat, 12e de ligne, id., id.
Van Malderen, Jean, caporal, 12e de ligne, id., id.
Moetwil, Jean, soldat, 12e de ligne, id., id.
Mispennio, Jules, soldat, 12e de ligne, id., id.
Moelans, Jean, soldat, 12e de ligne, id., id.
Morgeau, Charles, soldat, 12e de ligne, id., id.
Massot, Oscar, soldat, 12e de ligne, id., id.
Mercemans, Auguste, soldat, 12e de ligne, id., id.
Minet, Alphonse, soldat, 12e de ligne, id., id.

INSTITUT SAINT-NICOLAS
Réouverture des cours
PENSION EN PLEIN AIR. PRIX MODÉRÉS
1421, Chaussée de Mons
Tram Biles-Roupe: départ: pl. Roupe s'arrêtant devant l'Institut. 288

La "PERFECTIONNÉE BELGE"
Machine à coudre les fourrures
entièrement fabriquée à Bruxelles
37, RUE ROYALE-STE-MARIE



N. B. — Pour occuper nos ouvriers nous avons organisé un service spécial de réparations de machines à coudre de tous systèmes, à des prix modérés.

Maison COECKELBERGH
11, boulevard du Hainaut, 11
Lampe inexplosible
réglable avec purgeur bec et globe 2.95
CARBURE disponible 0.75 par fût

Prix spéciaux pour revendeurs 287

AGENCE SCHILDERS
Publicité générale
BUREAUX: 8, Boulevard de la Senne, 8, BRUXELLES
DIRECTION: 25, Avenue Jef Lambeaux, 25
On traite à forfait pour Répartition et Distribution de Budgets de Publicité dans Journaux et Publications belges et étrangères
On demande de bons courtiers, se présenter Avenue Jef Lambeaux, de 1 à 2 h. après-midi

FABRIQUE DE
FOURRURES
Solde 2000 pièces de tout premier choix à moitié prix.
500 beaux paletots
dernier genre, valeur 65 francs pour fr. 15
500 Costumes tailleur, dernier modèle
doublé de soie 25 francs.
Grand choix de Plumes, Paradis, Aligettes, et 200 douzaines de corsets de 1^{re} marques
LE TOUT A MOITIÉ PRIX
38-40, rue Van Artevelde (Bourse)
500 beaux brins d'aligettes véritables noirs et blancs à 0.50 le brin 848

INDUSTRIELS ATTENTION
Vous pouvez acheter SOIT NEUF, SOIT USAGÉ ET A MOITIÉ PRIX des machines à vapeur, locomotives, tous appareils de distillerie, brasserie, sucrerie, boulangerie, chocolaterie, meunerie, malterie, des moteurs, des pompes, des broyeurs, des machines à bois et à fer, des machines d'imprimerie, des rails, des wagons, des réservoirs, des transmissions, des poulies, des tuyaux, en un mot tout ce que vous pouvez désirer, en visitant l'exposition permanente ouverte tous les jours, de 8 à 4 heures, dans les vastes halls du **MATÉRIEL INDUSTRIEL BELGE**, 140, avenue du Moulin (Pont de Luttre), Bruxelles-Midi, Trams n° 14, 50, 53. (683)

Petites annonces
TARIF
Les 3 lignes (minimum) 0.50
La ligne supplémentaire 0.20

Maisons
Appartements
A l. gde remise pr marchand., cam., voit.-récl., cuisine. Sit. centre (Bourse). S'adres. bur. du journ. sous L. F. Z. 854
Beaux app., eaux et gaz, W.-O. Centre. 180, boul. Anspach. 857
Mansarde garnie 10 à 12 fr. Chambre g. 22 fr. 180, boul. Anspach. 861
Belle ch. à couch. g. Eaux, gaz, 29 fr. 180, boul. Anspach. 856
Chamb. et sal. garn. pr Mr seul. 180, boul. Anspach. 858
Ch. garn. à l. par j. 1 jour pens. 180, boul. Anspach. 861

Appart. lux., eau et gaz, W.-O. 50 fr. 180, boul. Anspach. 862
Grands app. eau et gaz, W.-O., 40 fr., pl. St-Jean, 180, bld. Anspach. 860
Beaux quart., eau et gaz, W.-O., Centre, 35 fr. 180, boul. Anspach. 863
Chamb. garn. p.-a-t., cuis., gaz, W.-O., 30 fr. 180, boul. Anspach. 859
Appart. franç. 6 pl., rich. garni, piano, 140 fr. p. m. ou part. 50 et 80 fr. Rue des Mélièzes, 89, 2^e ét. entre 10 et 2 heures
A l. belle ch. garn. part. 25 fr., chauff., éclair. gaz. 100, rue de l'Enseignement. 855

10, RUE DU CONGRÈS, 10
LIQUIDATION AU PRIX DE FABRIQUE
500 PIANOS 1^{re} marques, garanties
Les plus grandes facilités de paiement
ANGELUS, ANGELUS-AUTO-PIANOS
Location, Vente à crédit
10, RUE DU CONGRÈS, 10

Enseignement
Leçons particul. ou répétitions p. aider les écoliers à faire leurs devoirs de français, de latin et d'allemand. Fr. 0.60 l'heure. Reigner, rue de la Paille, 10. 830

OCCASIONS
Beaux vêt. peluche gar. opp. dern. genre, 70 fr. Belle ch. à couch. à v. S'adr. bureau du journ. sous init. J. L. 841

Mariages
Dame dist., music., 38 ans, dés. union av. Mr ayant situat. Ecr. bureau du journ. sous S. M. 38. 850

Dlle bonne éduc., 25 ans, dés. ép. Mr aisé de 35 à 45 ans. Ecrire bureau du journ. sous A. X. 2. 851

Mariage. Dame veuve s. enf., 57 a., ayant beau mob., dés. ép. Mr ayant sit. Ecr. H. F. 57, bur. journ. 831

EXPEDITIONS
pr toutes les local. aut. en Belgique et à l'Étr., de toutes march. et col. 8, r. Berlaumont, de 9 à 11 et de 3 à 5 h. 826

ACHAT DE BIJOUX
Or, platine, brillants, diamants et toutes choses. S'adr. 15, r. d'Or. 812

Divers
Chien berger écoss., 5 mois pédig. ill. 180, boul. Anspach. 868
Sel, sel de soude, sucre, rangé, candi, cassonade, chicorée, orge, avoine, farine, vente et ach. 19, pl. de la Constitution ou 123, ch. de Mons. 867

Belles fourrures en tous genres à vendre 1/3 du prix, 180, boulevard Anspach. (866)

Achat et vente bons de réquisition, coupons, actions, change monnaies. M. Devos, 144, aven. Duépétioux, à Bruxelles et à Mons (station). Samedi 30 janv. de 15 à 18 heures. 844

Ma gymnastique respiratoire s' appareils. Massage.
Français, flamand, anglais, allemand. 1 à 6 h. 202, r. du Progrès. 836

On ach. d'occ. bur. amér., ind. juste pr. et dimensions. Ecr. bureau du journal sous K. J. 837

Perdu 1 janv. 9 h. du soir pr. de la Bourse, une bourse en arg. souvenir. Rapp. contre réc. 4, r. du Billard, à Molenbeek 849

Beurre crème, 0.30 fr. la livre. Appareil Delvy, fr. 6.50. Karrenberg, 67, Boitsfort.

REQUISITION
Achat de bons de tous genres et de toutes sommes, payées de suite. Pourparlers et démarches sont inutiles sans présentation de bons authentiques. Intermédiaire s'abstenir. 2, rue des Hirondelles, de 3 h. à 6 heures. (852)

J'achète compt.: radiat., magnéto, carbur., graisseur, etc. Offr. sous M. O., bur. journ. 845

Dépôtaires du
Bruxellois

Pour Bruxelles et environs:
FLIES & FILS, 21, rue du Marais.
Pour Charleroi et environs:
HENRY, 8, rue des Cavaliers.
Pour Mons et environs:
Rue des Marcottes, 23.

Pour Huy et environs:
MAISON LOKEE, en face de la Caserne.
Pour Liège et environs:
DEVOS & PITERAERENS, rue Grande Tour, 2.
Pour Gand et environs:
DOBELLAERE, 63, rue de Flandre.

On demande partout des vendeurs bien rétribués.

Imprim. Le Bruxellois, 46, rue Henri Maus, Bruxelles.